

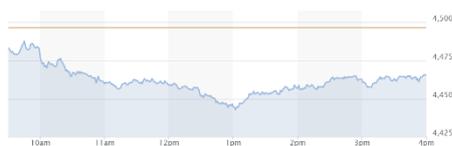
jeudi 7 septembre 2023

### Signaux divergents...

- S&P 500 : 4 465 (- 0,7%) / VIX : 14,45 (+ 3,1%)
- Dow Jones : 34 443 (- 0,6%) / Nasdaq : 13 872 (- 1,1%)
- Nikkei : 33 0387 (- 0,6%) / Hang Seng : 18 256 (- 1,1%) / Asia Dow : - 1,0%
- Pétrole (WTI) : 87,11 \$ (- 0,5%)
- 10 ans US : 4,294% / €/€ : 1,0718 \$ / S&P F : - 0,2%

(À 7h50 heure de Paris, Source : Marketwatch)

### Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

### S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

### VIX 1 DAY - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

### Etats-Unis

Séance difficile pour Wall Street ! Les incertitudes sur la croissance américaine sont de retour. L'enquête de l'ISM dans le secteur des services indique une accélération de l'activité, contredisant les résultats de l'enquête de S&P Global, mais elle s'accompagne de pressions inflationnistes plus fortes. De son côté, le *Beige Book* annonce une croissance « modeste » de l'économie. Le rebond récent des prix du pétrole a aussi alimenté les craintes que les pressions inflationnistes persistantes incitent la *Fed* à conserver sa position agressive sur les taux d'intérêt. La poursuite de la remontée des taux longs pénalise lourdement la valorisation du marché actions. Enfin, l'action Apple chute de 3,6%, pénalisant lourdement l'indice Nasdaq, sur des informations négatives en provenance de Chine. L'indice S&P 500 a débuté la séance en baisse, légèrement au-dessus des 4 475 points, mais a rapidement creusé ses pertes jusqu'à la mi-séance, pour passer sous les 4 450. L'indice est légèrement remonté sur la seconde partie de la journée, pour clôturer à 4 465, en baisse de 31 points ou - 0,7%. L'indice Dow Jones recule de 0,6% à 34 443 (- 199 points) et le Nasdaq connaît, naturellement, la correction la plus violente avec une baisse de 1,1% à 13 872 (- 148 points). Neuf des onze secteurs majeurs du S&P 500 ont terminé la séance dans le rouge, dont les technologies, qui ont enregistré la plus forte baisse (1,4%). Tesla, Amazon et Nvidia perdent entre 1,6% et 3,8%, en parallèle à la hausse des taux à 10 ans. Le VIX est en hausse de 3,1% à 14,5.

La Chine a interdit à ses fonctionnaires d'Etat d'utiliser un iPhone d'Apple (- 3,6%) ainsi que d'autres modèles de smartphones étrangers au travail. Le recul de l'action Apple s'est accéléré sur les ventes techniques après que l'action soit tombée en dessous de sa moyenne mobile à 50 jours. Coinbase (+ 0,7%), plateforme d'échanges de crypto-monnaies, a annoncé le lancement d'une plateforme de prêt d'actifs numériques destinée aux grands investisseurs institutionnels. Selon un dépôt réglementaire, Coinbase a levé 57 millions \$ pour sa nouvelle plateforme. C&S Wholesale Grocers, avec le soutien de SoftBank, est proche d'un accord pour acquérir des magasins que, Albertsons et Kroger (+ 0,3%), les deux groupes de supermarchés, cherchent à vendre pour obtenir les approbations réglementaires en vue de leur fusion de 25 Mds \$. Lockheed Martin a clôturé en baisse de plus de 4% après avoir repoussé le délai de livraison du nouveau F-35 à avril 2024 de décembre en raison de

problèmes de test. Les actions des banques régionales ont reculé mercredi et ont pesé sur l'ensemble du marché. Roku (+ 2,9%), la société de streaming vidéo, a déclaré qu'elle réduirait ses effectifs d'environ 10% et limiterait les nouvelles embauches. General Mills (- 0,4%), le fabricant des céréales Cheerios, a réaffirmé ses objectifs financiers pour 2024. T-Mobile US (- 2,0%) a annoncé qu'il avait autorisé un programme de retour aux actionnaires d'un montant maximal de 19 Mds \$ qui s'étendra jusqu'au 31 décembre 2024. L'opérateur de salles de cinéma AMC (- 36,8%) a annoncé un programme d'émission de 40 millions de nouvelles actions pour désendetter le groupe et renforcer sa trésorerie.

La compagnie aérienne Southwest Airlines (- 2,6%) a annoncé une baisse des réservations pour le mois d'août et s'est jointe à deux autres compagnies aériennes américaines pour mettre en garde contre une hausse des coûts du carburant au troisième trimestre en raison d'une augmentation des prix du pétrole brut. La faiblesse des réservations du mois d'août est liée à des « tendances saisonnières », mais la compagnie estime que la demande globale restait « saine ». L'action de Southwest a clôturé la séance en baisse de 2,6%. Ces prévisions interviennent alors que les premiers signes d'un affaiblissement de la demande de voyages intérieurs se font jour, les pressions inflationnistes nuisant aux consommateurs alors même que les compagnies aériennes remontent les salaires de leurs employés. United Airlines (- 0,3%) et Alaska Air Group (+ 0,5%) ont également mis en garde contre l'augmentation des coûts du carburant au cours du trimestre actuel, alors que les prix du pétrole brut ont augmenté pour un troisième mois consécutif en août. Alaska Air prévoit une marge trimestrielle ajustée avant impôts de 10% à 12%, inférieure à ses prévisions précédentes de 14% à 16%.

La Commission européenne a désigné, pour la première fois, six contrôleurs d'accès — Alphabet, Amazon, Apple, ByteDance, propriétaire de TikTok, Meta et Microsoft — en application du règlement sur les marchés numériques, qui sont ainsi soumis à des règles plus strictes. Au total, 22 services de plateforme essentiels fournis par des contrôleurs d'accès ont été désignés (cf. actualité internationale).

## Asie

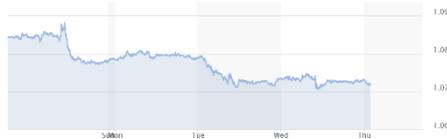
La bourse de Tokyo est en légère baisse, après être restée proche de l'équilibre, après huit séances de hausse consécutives sur fond notamment de la dépréciation du yen, et malgré la clôture négative de Wall Street. L'indice Nikkei perd 0,7%. Le titre Mitsubishi Heavy Industries était bien orienté (+2,5%) après le décollage réussi jeudi matin d'une fusée de l'agence spatiale japonaise Jaxa co-développée par MHI. Cette fusée transporte notamment à son bord un petit module devant se poser sur la Lune d'ici quatre à six mois. En cas de succès de cette mission, le Japon entrerait dans le club très fermé des pays ayant réussi des atterrissages lunaires, à l'instar de l'Inde le mois dernier. Le yen se dépréciait de nouveau par rapport au dollar. Les autorités japonaises ont tenté, hier, d'enrayer la dépréciation continue du yen. La devise nippone est descendue jusqu'à 147,82 yens, au plus bas depuis dix mois, et se traite, ce matin, à 147,59 yens pour un dollar. Le vice-ministre des Finances chargé des affaires internationales, Masato Kanda, avait tenu, hier, des propos volontaristes : « Nous n'écarterons aucune option si les mouvements spéculatifs persistent ». Mais, pour le moment, le yen baisse...

Les actions australiennes sont en baisse pour la troisième séance consécutive. L'indice S&P/ASX 200 recule de 1,3%. Les mineurs reculent de 2,4% et devraient connaître leur plus forte baisse en trois semaines, en raison de la chute des prix du cuivre. Un rapport de Fitch indique que les flux de trésorerie des géants miniers mondiaux, y compris le groupe australien BHP, seront affectés par une nouvelle loi chilienne exigeant des producteurs de cuivre qu'ils

paient davantage d'impôts et de redevances au gouvernement. BHP perd 4,5%. La National Australia Bank (- 0,6%) prévoit de supprimer 222 emplois dans les départements des prêts personnels, de la technologie, du financement des entreprises et de la couverture des clients. Les actions sud-coréennes reculent pour la troisième séance consécutive : les fabricants de batteries entraînant l'indice de référence à la baisse sur les déclinés de l'action Tesla (- 1,8% sur la bourse de New York).

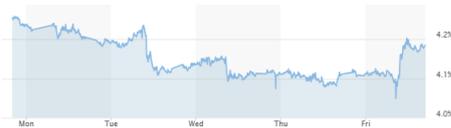
Les bourses chinoises sont aussi dans le rouge. Le Hang Seng recule de 1,1% et Shanghai de 0,8%. Trois des principales banques d'État chinoises ont déclaré jeudi qu'elles allaient commencer à baisser les taux d'intérêt sur les prêts hypothécaires existants pour l'achat d'un premier logement. La réduction entrera en vigueur le 25 septembre.

## Change €/€



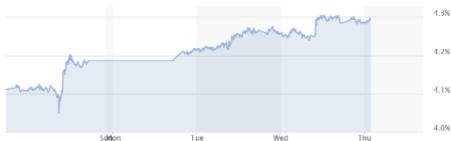
(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (Allemagne)



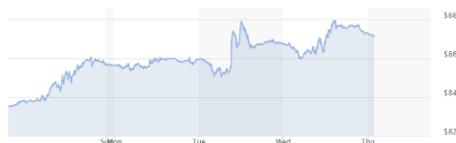
(Source : Marketwatch)

## Changes et Taux

Sur les marchés obligataires, les tensions sur les taux longs se poursuivent sur la séance d'hier. Les taux à 10 ans américains ont atteint un plus haut de 2 semaines à 4,302% en séance et clôture la journée en hausse de + 2,8 pb à 4,288%. Les marchés obligataires européens retrouvent leurs pires niveaux depuis le 22 août. Les Bunds allemands se tendent encore de 6 pb à 2,66%, de 5 pb pour les OAT à 3,19% (le seuil des 3,20% a été testé en séance) et les BTP italiens affichent une hausse de plus de 7 pb à 4,41%, tout près des plus hauts depuis fin avril. Les *Gilts* britanniques à 10 ans touchent un plus haut de 2 semaines à 4,559% et terminent la séance en hausse de 0,8 pb à 4,533%. Les marchés obligataires réagissent essentiellement à la hausse des cours du pétrole. Les indicateurs économiques du jour ne peuvent justifier ce mouvement. Les données d'activité en provenance d'Europe (commande à l'industrie en Allemagne ou les ventes au détail dans la zone euro) sont déprimées et les données d'activité dans le secteur des services aux Etats-Unis sont contradictoires. L'ISM souligne la vigueur de l'activité dans les services, alors *S&P Global* indique un ralentissement sévère. Toutefois, les deux enquêtes sont convergentes pour annoncer une hausse des tensions inflationnistes... Ainsi, avec la hausse des cours du pétrole, l'idée de politique monétaire toujours plus restrictive de la part des banques centrales pourrait justifier cette hausse des taux longs.

La hausse du dollar a poussé le yen à un plus bas de 10 mois et a maintenu l'euro et la livre sterling près de leurs plus bas niveaux depuis trois mois. Les cambistes ont confiance dans l'économie américaine, toujours résistante, alors que les perspectives de croissance mondiale sont moroses. Face à un panier de devises, le dollar est en hausse de 0,1% à 104,91, conservant une partie de ses gains affichés après la publication de l'ISM services. Ces données plus fortes que prévu ont poussé l'euro à son plus bas niveau depuis juin à 1,0703 \$. Les cambistes ont peu réagi aux déclarations des banquiers centraux européens. Des responsables politiques de la BCE ont averti les investisseurs que la décision d'augmenter les taux la semaine prochaine n'était pas encore prise, mais qu'une augmentation des taux directeurs faisait partie des options envisageables. La livre britannique affiche des pertes face à l'euro et au dollar après la prise de parole du gouverneur de la Banque d'Angleterre (BoE) Andrew Bailey, affirmant que l'institution est « beaucoup plus proche » de la fin de son cycle de hausse de taux. La devise britannique perd 0,5% face au billet vert, à 1,2498 \$ pour une livre, et baissait de 0,5% face à l'euro à 85,75 pence pour un euro. Outre-Atlantique, banque centrale du Canada (BOC) a laissé mercredi son taux directeur inchangé à 5%, son plus haut niveau depuis 22 ans. Le dollar canadien, reculait de 0,1% à 1,3657 \$ canadien pour un dollar américain, peu après avoir touché 1,3676 \$ canadien, un plus bas niveau depuis mars.

## Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

## Pétrole

Les cours du pétrole ont connu une nouvelle hausse, toujours soutenus par la perspective d'une prolongation des coupes saoudienne et russe. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en novembre, a pris 0,6%, pour clôturer à 90,60 \$, un nouveau sommet de près de 10 mois. Le WTI, avec échéance en octobre, s'est lui apprécié de 1,0%, à 87,54 \$, également au plus haut depuis mi-novembre. Il s'agit de la neuvième séance positive de suite pour le WTI. Le cours reste soutenu par les annonces de l'Arabie saoudite et de la Russie, qui se sont engagés mardi à priver le marché de quelque 1,3 million de barils par jour au total, soit environ 1,3% de la consommation mondiale quotidienne de pétrole. Jusqu'ici, les réductions de production annoncées en octobre et avril, pour un total de 3,6 millions de barils par jour, n'avaient pas eu d'effet prolongé sur les cours. Mais, la consommation de pétrole a accéléré ces derniers mois, au point d'atteindre un record en juin, selon l'AIE, qui s'attend à un autre sommet pour août. Le marché a bénéficié d'une vague d'achat des fonds d'investissement, déclenchée par des algorithmes selon des opérateurs de marché interrogés par les agences de presse.

Le producteur de pétrole Chevron a déclaré qu'il prévoyait d'augmenter les dépenses d'investissement dans le bassin Permien de 25% en 2024 par rapport à ses prévisions annuelles. Il prévoit une production et un flux de trésorerie record dans le bassin, le plus grand champ pétrolifère des Etats-Unis, tout en réduisant ses coûts. Chevron prévoit des dépenses d'investissement d'environ 5 Mds \$ l'année prochaine. Ce chiffre est à comparer avec le plan de 2022 qui prévoit d'investir chaque année environ 4 Mds \$ pour accroître la production dans la région du Permien au cours de la décennie. Elle vise 1 million de barils équivalent pétrole par jour (boepd) en 2025, contre 772 000 boepd au dernier trimestre. En mai, Chevron a augmenté ses prévisions annuelles de dépenses totales en capital d'un milliard de dollars, pour atteindre une fourchette de 14 à 16 Mds \$ par an jusqu'en 2027.



en collaboration avec

***Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.***

### Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2023, Tous droits réservés.